

Françoise Péetrovitch : Un CV à l'endroit

Françoise Péetrovitch est née en **1964** comme indiqué sur son CV. Faire figurer : en Savoie, Chambéry en particulier, et l'installation en périphérie de Paris (Cachan) où elle vit et travaille, comme il est coutume de dire – et de faire aussi – chez les artistes. Enseigne à l'École Estienne, école des métiers du livre comme on n'en fait plus. Autour de **1995**, représentée par la galerie Polaris, elle participe à l'exposition « Étrangères au paradis » *curating* Michel Nuridsany. Elle réalise dans cette galerie deux expositions : en **1997** « Le Temps perdu ne se rattrape jamais » ; en **1998** « Verbe aimer – Verbe rompre ». Début **2000**, c'est le commencement d'une série de peintures « Les supporters » exposée, entre autres œuvres, dans « Les Ados » au Frac Basse-Normandie, *curating* Sylvie Froux. **2002**, c'est aussi l'année d'une exposition : « Dans le champs du paresseux il ne pousse que des ronces » à l'artothèque de Hennebont, et de son intervention « Broderies » au Musée *The Living Art*, à Reykjavick. Autour de l'année **2003**, l'artiste entre dans une nouvelle phase d'invention (émergence de la couleur et d'une violence que le dessin contient à peine) ; et, après deux ans de travail, présente l'aboutissement de son projet « Radio Petrovitch ». En **2003** donc, elle expose ce projet à Artissima – Turin – avec le soutien de sa nouvelle galerie RX, et participe à « Trace, archive, mémoire » à la Biennale de Sélestat *curating* Philippe Piguet. Cette même année, elle réalise une exposition personnelle « Greffes » chez RX, avec les premiers grands lavis qu'on lui connaît. **2004 & 2005** sont marquées par de nombreuses expositions personnelles et collectives à l'étranger « *Beyond Paradise* » à la galerie Hengevoss Dürkop à Hambourg, « *Paperworks* » à la galerie Kramer à Cologne, et « Françoise Péetrovitch » à la galerie Sogospatty à Rome. L'année suivante, l'artiste participe à la Biennale de l'estampe à Ljubljana avec la collection de la Bibliothèque nationale de France, *curating* Marie-Cécile Meisner. En France elle réalise une exposition personnelle avec une nouvelle série de lavis « Tenir debout » (des pieds de femme chaussés d'où dérivent des animaux aux corps évanescents, entre autres) *curating* Pascal Neveux au Frac Alsace, l'une des premières qui articule dessins-aux-murs-avec-sculptures-et-lavis. En **2006**, à la Maison des arts de Malakoff, autre exposition du type dessins-aux-murs-avec-sculptures-et-lavis : « Se laisser pousser les animaux, tranquille ». Elle participe à l'exposition collective « Voiler/dévoiler » à la Villa du Parc (Annemasse) *curating* Karine Vonna, et réalise une estampe pour la journée de la femme, éditée aussi en tant qu'affiche, sur commande du Mac/Val. En **2007**, après avoir réalisé plusieurs résidences sur l'invitation de Danielle Yvergnaux et de Valérie Pugin au Parc Saint Léger (Centre d'art contemporain), elle réalise l'exposition éponyme « Les photos de vacances des autres n'intéressent personne » (avec un diaporama sonorisé, à côté duquel figure un mobile mi-installation mi-sculpture, plus une boîte à musique – entre autres). Puis « Merveilleux ! D'après nature » *curating* Christian Debize au Château de Malbrouck à Manderen. L'année **2008** est marquée par sa participation à « Etre présent au monde » *curating* Alexia Fabre au Mac/Val de Vitry-sur-Seine, et par de nombreuses expositions collectives à l'étranger, entre autres : « Micro-narratives » pour le quarante-huitième salon de Belgrade *curating* Lorand Hegyi ; « *Drawings* » à la galerie Im Traklhaus à Salzbourg, *curating* Dietmar Grimmer ; et enfin, « Cris et Chuchotements » au Centre de la Gravure et de l'image imprimée à La Louvière (montrée plus tard au Centre Wallonie Bruxelles) avec Catherine de Braekeleer *curating*. Cette année-là, une exposition personnelle autour de nouvelles oeuvres en verre « Ne bouge pas poupée » est réalisée chez RX, accompagnée d'un livre conçu avec la complicité d'Hervé Plumet (les dessins des poupées sont aussi montrées à Tokyo à la galerie Teo et boutique Céline – quartier Omotesando). En **2008**, *curating* Lorand Hegyi et Philippe Piguet, une exposition personnelle au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne réunit un vaste ensemble de dessins, entre autres séries nouvelles et plus anciennes. Enfin, cette année (**2009**), elle réalise plusieurs grand-dessin-au-mur, d'abord à l'atelier Soardi de Nice *curating* Catherine Macchi (une « Révérence » dans l'atelier de Matisse, empruntant les arcs et les déliés de la Danse), puis au Musée Ingres de Montauban pour « Ingres et les modernes » *curating* Dimitri Salmon et Florence Viguier (avec un grand-dessin-au-mur à partir du portrait de Madame Gonze). A La Rochelle, elle expose une série de boîtes à musique (des petites danseuses en céramique installées sur des guéridons roses) pour « La vie en rose ». Une exposition personnelle de l'artiste « Une étrange familiarité » est ensuite réalisée à la Chapelle de la Visitation à Thonon-les-bains, et son œuvre « *Forget me not* » (pièce monumentale produite en collaboration avec la Manufacture nationale de Sèvres et le FNAGP) exposée dans le jardin de l'Hôtel Salomon de Rothschild à Paris. L'artiste participe aussi à « Un monde sans mesure », *curating* Valérie Marchi, au MAC Ibirapuera de Sao Paulo (Brésil), entre autres.

Les artistes semblent moins choisir les mots autour de leur travail qu'être choisis par eux. Il y a un abandon généreux au titre, une confiance dans le langage, sans doute feinte mais qui les arrange bien. Ce qui ne les empêche pas ensuite de faire des livres, même si c'est pour faire des *bookworks* plutôt que des romans. Le temps des *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes italiens* est perdu, et l'exercice de la biographie toujours un peu macabre. Lui trouver alors des alternatives puisque de toutes façons la vie est impossible à dire. Parler des activités à l'envers, les remettre à l'endroit du récit. Ne pas raconter les livres qui ne racontent rien, mais nous « parlent » éventuellement, avec une irritante autonomie.

Radio Pétrovitch

Je préfère ne pas voir

Je suis petit de forme rectangulaire

Ne Bouge pas Poupée

La vie en Rose

Ne regarde pas s'il te plaît

Sage comme une image

J'ai travaillé mon comptant

Mes familiers

Tenir debout

Cahier d'entraînement à l'écriture

8 Vues

Périphéries

J'arrête pas maintenant d'être en vacances

De la séduction

Un jeu d'enfant

Avec mon meilleur souvenir

L'album à colorier

L'abécédaire de Claude Piéplu

Un poète dit une fois que la succession des titres de ses livres constituerait un jour LE poème. LE poème sinon le plus définitif d'entre tous ; le plus vrai sinon le moins volontaire. La succession des titres des œuvres de Françoise Pétrovitch écrivent pour leur part la biographie de l'artiste. A leur manière, c'est à dire en tant que titres artistiques, naïfs et faussement narratifs, évoquant une vie de travail avec un grand silence au commencement ; puis intense.

Les rimes de la liste des publications évoquent une complicité avec des noms, artistes, écrivains, critiques, romanciers ; noms de poètes et noms de lieux. Noms tout court. Semiose éditions, Un an ou deux à Ezanville, éditions Opaques, éditions du Chemin de fer, Un Sourire de Toi, Le Petit Jaunais, Filigranes, l'arthothèque de Caen, Paris, encore Paris, Meisenthal, Pantin, et d'autres lieux aux consonances plus exotiques. Puis apparaît la ponctuation faite par les interlocuteurs et les compagnons de route, à qui les noms propres donnent une drôle d'identité, familière et sonore, à défaut d'être intime. Evocation du travail en commun avec Hervé Plumet, avec des écrivains... m.c. gayffier et Eric Pessan (pour des digressions à partir de – ou au travers l'oeuvre), qui tissent une sorte de texte volant « invisible à l'œil nu », un vivier d'expressions qui quelquefois atterrissent sur les œuvres, et d'autres fois voguent en parallèle, tranquilles...

Collections publiques : Fond National d'Art Contemporain, MAC/VAL - Vitry-sur-Seine, Musée d'art moderne de Saint-Etienne, FRAC Haute-Normandie, FRAC Alsace, Bibliothèque Nationale, Fonds municipal de la Ville de Paris, Musée-Château d'Annecy, Musée de Sens, Musée de la Poste de Paris, Musée de la Chasse et de la Nature à Paris, The Young Museum - San Francisco, La Collection Choisy - Choisy-le-Roi, Bibliothèque Centre Georges Pompidou, Musée Georges de La Tour - Vic sur Seille / Conseil Général de la Moselle, Musée de Chambéry, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée - La Louvière, Belgique ; Artothèques : Annecy, Auxerre, Caen, Chambéry, Grenoble, Hennebont, La Roche-sur-Yon, Pessac, Vitré.